

Méthodes de tests et questionnaires en psychologie

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



ÉDITEUR DE SAVOIRS

P S Y C H O S U P

Méthodes de tests et questionnaires en psychologie

Jean-Luc Bernaud

DUNOD

Illustration de couverture Franco Novati

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2014

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-058795-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

CHAPITRE 1	LES CONCEPTS FONDAMENTAUX :	
	COMPRENDRE LES PRINCIPES DE BASE DES TESTS	
	ET QUESTIONNAIRES EN PSYCHOLOGIE	1
1. Introduction		3
1.1	Motifs et arguments de l'approche psychométrique	3
1.1.1	Comprendre le fonctionnement psychologique, bâtir des théories ou les vérifier	4
1.1.2	Réduire l'erreur d'appréciation d'un phénomène psychologique	5
1.1.3	Aider au développement des personnes	6
1.1.4	Faciliter la communication entre le professionnel et le bénéficiaire d'une intervention	7
1.2	Deux premiers exemples édifiants : peut-on « mesurer »... l'amour ? Et peut-on comprendre, à l'aide d'une échelle de mesure, si la vie a un sens ?	7
1.3	Définitions et principes de la psychométrie	10
1.3.1	L'équité entre répondants	11
1.3.2	Une approche quantitative de l'investigation psychologique	12
1.3.3	Un cadre théorique : les modèles de la psychologie différentielle	13
1.3.4	La notion de qualité de mesure comme critère fondamental	14
1.3.5	Des instruments variés	14
2. Les différentes méthodes de tests et de questionnaires psychométriques		15
2.1	Tests de performance	17

2.2	Questionnaires d'autoévaluation	28
2.2.1	Questionnaires d'intérêts vocationnels	29
2.2.2	Inventaires de personnalité	36
2.2.3	Les <i>big five</i> nous permettent-ils de sonder nos rêves ?	38
2.2.4	Avec les <i>big five</i> , en sait-on davantage sur la sexualité de quelqu'un ?	38
2.2.5	Tout sur les préférences musicales à partir des <i>big five</i>	39
2.2.6	Les <i>big five</i> , premier sondage politique en Europe ?	40
2.2.7	Comprendre les utilisateurs de Facebook avec les <i>big five</i>	40
2.2.8	Inventaires biographiques	43
2.3	Méthodes d'observation	44
2.3.1	La méthode des centres d'évaluation	47
2.4	Tests implicites	51
3.	Débats et évolutions autour de la psychométrie	53
3.1	De l'enthousiasme des pionniers à l'approche psychométrique vue par ses détracteurs	53
3.2	Trois exemples de progrès récents	59
3.2.1	Le testage dynamique	59
3.2.2	Diagnostic informatisé et évaluation par Internet	61
3.2.3	De la validité psychométrique à la validité sociale	63

CHAPITRE 2	MÉTHODOLOGIE PSYCHOMÉTRIQUE : ÉLABORER ET VALIDER DES TESTS ET DES QUESTIONNAIRES PSYCHOLOGIQUES	67
1. Conception d'une méthode psychométrique		69
1.1 Création des items		70
1.1.1 L'ingénierie psychométrique		71
1.1.2 L'approche en facettes		73
1.1.3 Les banques d'items		75
1.1.4 La rédaction formelle des items		76
1.1.5 La mise au point d'un dispositif de réponse		77
1.2 Validation des items		80
1.2.1 Le choix de l'échantillon		80
1.2.2 La pré-expérimentation		81
1.2.3 L'expérimentation		81
1.2.4 Le modèle classique d'analyse des items		82
1.2.5 L'analyse factorielle des items		84
1.2.6 La théorie de la réponse à l'item (TRI)		84
1.2.7 Le modèle empirique de sélection des items		85
1.3 Révision et adaptation d'une méthode psychométrique		86
1.3.1 L'adaptation d'épreuves étrangères à un nouveau contexte culturel		88
2. L'étude des qualités métrologiques		91
2.1 Sensibilité		92
2.2 Fidélité		95
2.3 Validité		102

CHAPITRE 3	APPLIQUER DES TESTS ET DES QUESTIONNAIRES PSYCHOLOGIQUES	113
1. Choisir des tests et des questionnaires adaptés à une problématique		115
2. Administrer les épreuves		122
3. Correction et étalonnages		127
3.1 Principes de correction		127
3.2 Formes d'étalonnages		129
3.2.1 Étalonnages en classes d'effectifs égaux		131
3.2.2 Note centrée réduite et indices dérivés		132
3.2.3 Étalonnages en classes normalisées		134
3.2.4 Normes développementales		134
4. Interprétation et restitution		135
4.1 Méthodes et indices d'interprétation		135
4.1.1 Réaliser une interprétation globale des scores obtenus		136
4.1.2 Analyser cliniquement les données		138
4.1.3 Se référer à la tradition psychométrique		140
4.1.4 Réaliser le compte rendu d'examen		141
4.2 Conceptions de la restitution		142
CHAPITRE 4	EXEMPLES DE TESTS ET DE QUESTIONNAIRES POUR DES APPLICATIONS PROFESSIONNELLES	149
1. Évaluer les troubles de la personnalité : l'inventaire MMPI-2		151
2. Les tests de raisonnement logique		154
2.1 Les tests de raisonnement inductif		156
2.2 Les tests de raisonnement déductif		159

3. Les intérêts vocationnels : l'inventaire « Horizons de carrière »	160
4. Les risques psychosociaux	168
4.1 Harcèlement moral au travail	168
4.2 Comportements prosociaux et anti-sociaux au travail	170
4.3 <i>Workaholisme</i> ou addiction au travail	171
4.4 Stress perçu	172
4.5 <i>Burnout</i>	172
5. L'intelligence émotionnelle	173
6. Les valeurs existentielles : le questionnaire Lebe	177
7. Mesurer l'indécision vocationnelle	181
BIBLIOGRAPHIE	185
RÉPERTOIRE DES PRINCIPALES MÉTHODES D'ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ DIFFUSÉES EN FRANCE	211
INDEX DES NOTIONS	213

Chapitre

1

**LES CONCEPTS
FONDAMENTAUX :
COMPRENDRE
LES PRINCIPES
DE BASE DES TESTS
ET QUESTIONNAIRES
EN PSYCHOLOGIE**

Sommaire

1. Introduction	3
1.1 Motifs et arguments de l'approche psychométrique.....	3
1.2 Deux premiers exemples édifiants : peut-on « mesurer »... l'amour ? Et peut-on comprendre, à l'aide d'une échelle de mesure, si la vie a un sens ?.....	7
1.3 Définitions et principes de la psychométrie.....	10
2. Les différentes méthodes de tests et de questionnaires psychométriques	15
2.1 Tests de performance.....	17
2.2 Questionnaires d'autoévaluation	28
2.3 Méthodes d'observation.....	44
2.4 Tests implicites	51
3. Débats et évolutions autour de la psychométrie.....	53
3.1 De l'enthousiasme des pionniers à l'approche psychométrique vue par ses détracteurs	53
3.2 Trois exemples de progrès récents	59

1. Introduction

1.1 Motifs et arguments de l'approche psychométrique

Les tests et questionnaires en psychologie reposent sur une discipline qui bénéficie de plus d'un siècle d'existence : la psychométrie.

La psychométrie ne serait pas une science respectable si la communauté scientifique n'était pas en mesure d'affirmer avec conviction ses fonctions et sa valeur ajoutée dans la recherche et l'intervention en psychologie.

En tant que science de la mesure en psychologie, la psychométrie intègre des méthodes très spécifiques d'investigation du psychisme de l'être humain, qui s'avèrent complémentaires de méthodes qualitatives. Elle offre un modèle original de collecte et de traitement des données, permettant de construire des théories psychologiques ou de les vérifier. En ce sens, elle participe à la définition d'une psychologie scientifique, qui se donne pour objectif d'être rigoureuse, objective et explicite.

En tant que méthode d'intervention, la psychométrie comporte un très grand nombre de procédures, de tests et de moyens d'investigation qui ne seront qu'effleurés dans le cadre de cet ouvrage. Ces méthodes variées répondent à un objectif central : mieux comprendre l'être humain pour pouvoir mieux répondre à la diversité des demandes et des problématiques posées dans notre société. Si la démarche psychométrique implique d'accepter un risque de réductionnisme, elle offre en compensation une très grande variété d'usages qui permettent au psychologue d'aider son prochain à dépasser des situations difficiles, complexes ou douloureuses. En ce sens, la psychométrie ne devrait jamais être une solution en soi ou une finalité, mais plutôt un outil au service du genre humain. En

maîtriser les principes nécessite un niveau élevé de qualification, une grande expérience clinique, et surtout, une humilité dans l'usage quotidien des méthodes, qui demande à la fois de la rigueur dans l'application et de la subtilité dans l'interprétation. Si la lecture de cet ouvrage vise à en appréhender les concepts fondamentaux, elle doit être complétée par un approfondissement conceptuel et une pratique professionnelle régulière. Pour pouvoir, dans un premier temps, bien cerner les atouts de la psychométrie, quatre objectifs fondamentaux de la discipline méritent d'être cités.

1.1.1 Comprendre le fonctionnement psychologique, bâtir des théories ou les vérifier

Un premier défi, en psychologie, est de contribuer à bâtir des modèles. Ces derniers sont composés de plusieurs concepts articulés entre eux. Ils définissent des notions et analysent des effets, puis visent à rendre compte de certains aspects de la conduite, afin de la décrire, de l'expliquer ou de la prévoir. La psychométrie permet de tester des modèles en rapport avec la personnalité, les attitudes, les styles de conduite, les aptitudes ou les connaissances. Il en a été ainsi, par exemple, pour la structure des aptitudes cognitives, pour l'évaluation des valeurs au travail ou encore pour l'attitude des adolescents face à l'alcool. À partir d'analyses psychométriques, et notamment des modèles structuraux, les théories peuvent faire l'objet de comparaisons afin de déterminer celles qui décrivent le mieux la réalité du fonctionnement psychologique des répondants. La psychométrie devient ainsi un outil au service de la construction des connaissances scientifiques. Elle permet ainsi d'illustrer des phénomènes complexes, tels que l'amour et la construction du sens de la vie, que nous prendrons pour exemples dans la suite de ce texte.

1.1.2 Réduire l'erreur d'appréciation d'un phénomène psychologique

Pour comprendre cet objectif, il convient de se référer à l'idée selon laquelle l'appréciation d'un phénomène psychologique, qu'il s'agisse d'un trouble mental, d'un niveau de compétences ou d'un portrait de la personnalité, est fondamentalement subjective lorsqu'il s'agit de s'appuyer simplement sur les propos de l'intéressé ou sur l'observation de son comportement. Quand il s'agit d'accompagner une décision sérieuse concernant la vie des individus, comme l'expertise judiciaire d'un prévenu, la nécessité ou non d'un redoublement pour un élève, le choix d'un traitement psychothérapeutique pour un patient, l'élaboration d'un projet professionnel d'un salarié en transition de carrière, les méthodes psychométriques offrent un éclairage complémentaire, souvent plus précis, présentant un caractère plus systématique et plus étayé que ce que ne sont en mesure de fournir un entretien ou une observation spontanée. Il s'agit alors, selon les cas, de confirmer des éléments pressentis ou bien encore de découvrir véritablement un aspect du fonctionnement psychologique que l'entretien n'avait su mettre en évidence. Pour appuyer ce propos, examinons un instant la question de l'évaluation de l'intelligence. S'il suffisait de demander à un individu de situer spontanément son niveau d'intelligence pour obtenir une réponse exacte, la psychométrie n'aurait pas sa raison d'être. Or de nombreuses recherches attestent que cette appréciation spontanée de nos potentialités est approximative, les corrélations observées entre autoévaluation et tests cognitifs n'étant que d'environ .30 (.29 dans la *méta-analyse* de Mabe et West, 1982 ; .29 à .32 pour Borkeneau et Liebler, 1993 ; .22 pour Rammstedt et Rammsayer, 2002). Les mêmes corrélations entre autoévaluation et évaluation psychométrique s'avèrent à peine plus élevées pour des mesures de la personnalité (la valeur médiane étant de .41 selon Furnham et Dissou, 2007). Ce phénomène s'explique notamment par

le fait que le nombre et la représentativité des thèmes abordés dans une échelle psychométrique sont sans commune mesure avec une appréciation globale fournie par la personne.

1.1.3 Aider au développement des personnes

Les méthodes psychométriques et les tests en particulier véhiculent avant tout une image diagnostique, à l'instar de l'examen biologique auquel le médecin a fréquemment recours pour comprendre l'état de santé d'un patient. Pourtant, la vocation des méthodes psychométriques se situe plutôt dans une perspective de développement des personnes par l'emploi de différents leviers. Parmi ceux-ci, peut être avancée la réponse au dicton socratique « connais-toi toi-même », que les méthodes psychométriques traitent par un enrichissement des représentations de soi (Bernaud et Vrignaud, 1996) et surtout, par une fonction de structuration de l'identité répondant au besoin d'individuation. Ce dernier point concerne, selon Marc :

La perception de son individualité comme unique, constante et autonome. Elle correspond à la forme la plus pleine du sentiment d'identité, sentiment qu'a le sujet d'être reconnu dans sa singularité, sa différence et sa spécificité dans une correspondance entre la conscience de soi et ce que renvoie le regard d'autrui.

(Marc, 2005, p. 182)

Si la confrontation à des données psychométriques permet généralement de définir les contours de son identité, elle a également pour effet d'amener la personne à se considérer davantage sous un angle positif, comme l'ont montré Newman et Greenway (1997), qui ont observé un développement de l'estime de soi chez des participants confrontés à une session de rétroaction de résultats psychométriques. Il s'agit donc potentiellement d'une méthode d'aide au changement, engageant

l'individu sur la prise en main de sa vie dans la perspective de développer la réalisation de soi et l'harmonie dans le fonctionnement avec autrui.

1.1.4 Faciliter la communication entre le professionnel et le bénéficiaire d'une intervention

Ce dernier objectif peut apparaître surprenant, néanmoins il est l'un des bénéfices les plus fréquemment observés de la démarche psychométrique. Il dépend de la posture que le professionnel adoptera dans l'usage des données. En effet, lors de l'emploi de tests ou de questionnaires, il s'agit moins d'asséner des vérités inébranlables que de susciter la réflexion critique, faciliter l'explicitation des propos, développer la hauteur de vue par un encouragement à un processus de distanciation vis-à-vis de soi. En ce sens, les méthodes psychométriques, lorsqu'elles sont employées à bon escient, peuvent s'avérer d'astucieux supports à la communication permettant, lors d'un entretien, d'établir un pont entre les interlocuteurs, ces derniers pouvant échanger un faisceau d'informations, les confronter, les infirmer ou les préciser. Cette action n'est possible qu'à condition de considérer les outils psychométriques non comme les reflets d'une vérité inébranlable, mais comme des observations permettant au sujet d'étayer sa réflexion afin de devenir le scénariste permanent de sa propre histoire.

1.2 Deux premiers exemples édifiants : peut-on « mesurer »... l'amour ? Et peut-on comprendre, à l'aide d'une échelle de mesure, si la vie a un sens ?

À l'impossible nul n'est tenu... Cependant la psychométrie peut-elle répondre à cet objectif inatteignable qui serait

de mesurer l'amour ? En effet, quoi de plus insaisissable que l'amour, ce sentiment qui dépasse l'être humain, pouvant le transcender ou l'anéantir ? Ce territoire des poètes, fugace, aérien, insondable, peut-il tomber dans les rets de la science psychométrique qui, en dévoilant ses atours, risquera d'en rompre le charme ?

Dans un article consécutif à une série de travaux sur le sujet, Yela (2006) a permis, en utilisant l'analyse factorielle sur un questionnaire psychométrique, l'émergence d'un modèle analysant l'amour sur la base de quatre dimensions évaluées par vingt items. L'engagement indique le fait que la relation vécue avec une personne est perçue comme stable à long terme, devant se perpétuer malgré les difficultés (exemple d'item : « j'espère que mon amour pour mon partenaire se maintiendra toute ma vie »). L'intimité renvoie à la capacité de compréhension mutuelle, au partage et au soutien entre les deux partenaires (exemple : « nous trouvons qu'il est aisé de se comprendre mutuellement »). La passion érotique traduit le niveau d'attraction physique et sexuelle ressenti pour le partenaire (exemple : « le simple fait de voir mon partenaire provoque en moi une excitation »). Enfin, la passion romantique, de nature psychologique, relève d'un investissement mental dans la relation, qui se traduit par une « présence » de l'être aimé dans les pensées (exemple : « il y a quelque chose de magique dans ma relation à mon partenaire »). Les travaux de Yela (2006) ont montré que ces caractéristiques, lorsqu'elles sont évaluées par questionnaire, s'avèrent corrélées à des conduites et à des attitudes en relation avec l'amour. Ainsi, l'attitude vis-à-vis de la fidélité dans le couple est corrélée (.30) à la passion romantique, les conduites effectives d'infidélité sont corrélées négativement à l'engagement et à la passion romantique (-.32 et -.30), la satisfaction amoureuse est liée aux quatre dimensions (.30 à .66) ; enfin la satisfaction sexuelle est liée à l'intimité et à la passion érotique (.31 et .30). Ce modèle

de l'amour a été retrouvé dans des configurations proches chez l'adolescent : par exemple, Overbeek, Ha, Scholte, de Kemp, et Engels (2007) ont confirmé l'existence d'une structure de trois dimensions de l'amour qui sont la passion, l'intimité et l'engagement. Ce modèle de l'amour illustre le fait que l'approche psychométrique peut contribuer à modéliser des phénomènes complexes et apporter une certaine rationalité dans la compréhension de l'insondable. Il permet de mieux comprendre ce qu'est l'acte d'aimer et d'aider chacun, dans une réflexion sur ce qu'est la vie de couple, à évaluer le poids de ces différentes composantes. Pour autant, l'usage de la démarche psychométrique n'efface pas la magie de l'événement et la singularité des histoires amoureuses.

Dans un registre proche, comprendre le « sens de la vie » paraît relever du défi surhumain. Longtemps considérée comme une question philosophique, hors d'atteinte de la démarche scientifique, l'étude du sens de la vie connaît depuis quelques années un intérêt croissant en psychologie (Bernaud, 2013a). Il s'agit dans ce cadre, de démontrer l'intérêt de ce concept dans la prise en charge de patients en situation de souffrance, mais aussi pour les publics qui ont besoin d'accompagnement et d'aide à la construction de sens lors de différentes transitions de carrière et de vie. Est-il possible, pour autant, de formaliser une question aussi complexe que le sens de la vie ? De nombreuses recherches publiées montrent qu'il est possible d'appréhender certaines facettes du sens de la vie sous l'angle de la description, de l'explication et de la prévision (Bernaud, 2013b). Par ailleurs, la mesure du sens de la vie a été envisagée sous différents aspects. Une attention particulière, à la suite des travaux du psychologue américain Michael Steger (Steger, Frazier, Oishi, et Kaler, 2006 ; Steger, Kawabata, Shimai, et Otake, 2008), a été accordée aux approches de type « résultats » centrées sur deux critères : le niveau de sens et la recherche de sens. Ainsi, le niveau de sens se mesure avec des items du type :